



SM Physique

Médecine &amp;

Réhabilitation

## Informations sur l'article

Date de réception : 06 décembre 2018

Date d'acceptation : 24 décembre 2018

Date de publication : 28 décembre 2018

## \*Auteur correspondant

David Salinas Flores, professeur invité,  
Faculté de médecine humaine, Universidad  
Nacional Mayor De San Marcos, Pérou,  
Federico Villarreal 592 Urb. Ingeniería  
San Martín de Porres, Pérou,  
Tél. : 0051-996371790 ;

Courriel : dsalinas2009@yahoo.com

Distribué sous Creative Commons  
CC-BY 4.0

Mots-clés National-socialisme;  
Interface cerveau-ordinateur ; L'Internet;  
Nanotechnologie ; Crime

Article de révision

Contrôle mental : des nazis à la DARPA

David Salinas Florès\*

Professeur invité, Faculté de médecine humaine, Universidad Nacional Mayor De San Marcos, Pérou

## Abstrait

Le contrôle mental est un processus réducteur dans lequel un homme est réduit à un animal, une machine ou un esclave. Les idées fondamentales du contrôle mental sont nées à Tavistock, puis ont été développées en Allemagne, principalement dans le camp de concentration nazi de Dachau. L'Opération Paperclip a recruté des scientifiques nazis qui ont expérimenté le contrôle mental des prisonniers de Dachau et les nazis ont donc participé aux programmes américains de contrôle mental. De nos jours, des recherches récentes mettent en évidence un programme mondial d'armes de contrôle mental américain en plein développement, organisé par la DARPA en association illicite avec des universités américaines corrompues du gouvernement, des transnationales technologiques et des mafias de procureurs. Le crime organisé de la DARPA développe une expérimentation humaine neuroscientifique secrète, forcée et illicite avec des neurotechnologies invasives telles que des nanobots cérébraux, des microprocesseurs et des implants pour exécuter un contrôle mental. Il est nécessaire que la société mondiale soit informée de la vérité sur le contrôle mental et que les autorités honnêtes prennent les mesures préventives pour bloquer le contrôle mental massif que la DARPA développe dans le monde.

## Introduction

Le contrôle mental est un processus réducteur dans lequel un homme est réduit à un animal ou à une machine [1]. Il s'agit d'une technique visant à supprimer la volonté d'une personne, à la rendre dépendante de ce qui est dicté par une autre personne ou organisation.

Les armes de contrôle mental peuvent être plus puissantes que les bombes atomiques ; le public connaît la puissance des armes nucléaires et peut débattre et protester à leur sujet, mais il ne peut pas débattre du danger du programme de contrôle mental car ce programme est entouré de déni et de désinformation de la part de nombreux gouvernements.

Le contrôle mental a été essayé à travers l'histoire de différentes manières, comme la violence physique ou la religion ; Certains gouvernements ont été obsédés par le contrôle mental, en particulier ceux qui tendaient vers le fascisme, comme les nazis.

Pour beaucoup de gens, le contrôle mental est un mythe [2], un sujet de science-fiction ou de trouble psychiatrique plutôt que scientifique. Cependant, au 21<sup>ème</sup> siècle, les progrès des neurosciences conduisent à une réalité scientifique opposée à cette perception. Des recherches récentes considèrent que le contrôle mental devrait être considéré comme un nouveau problème de santé publique en médecine, une réalité que tout citoyen doit connaître [3,4].

## Contenu

Les idées fondamentales du contrôle mental sont nées en 1921, à Tavistock, un centre de recherche du service de renseignement britannique, puis ont été développées en Allemagne, principalement sous le gouvernement nazi. Depuis 1943, les médecins militaires allemands travaillant dans les camps de concentration de Dachau et d'Auschwitz expérimentaient les barbituriques, les dérivés de la morphine et la mescaline à des fins d'interrogatoire [5].

La mescaline, un alcaloïde psychotique présent naturellement dans le cactus peyotl mexicain, était la principale drogue utilisée par les scientifiques nazis. Des expériences avec la mescaline ont été réalisées à Auschwitz puis répétées à Dachau. Dachau a été le premier camp de concentration nazi ouvert et est connu pour les expériences nazies d'hypothermie [6].

À Dachau, les expériences de contrôle mental avec la mescaline ont été menées par le Dr Kurt Plötner, qui a rejoint les SS en tant que médecin dans les années 1930 [7]. Selon Walter Neff, infirmier des prisonniers impliqué dans les expériences à Dachau, l'objectif était : « d'éliminer la volonté de la personne examinée » [5].

Après des « recherches » sur 30 détenus, Plötner a conclu que la mescaline était « trop peu fiable pour être une vraie drogue ». Parfois, cela fonctionnait ; parfois ce n'était pas le cas [5].

Le travail de Plötner dans les camps de concentration a attiré l'attention des services de renseignement américains, les officiers du renseignement de la marine américaine recrutés à Plötner en 1945, lui permettant de poursuivre ses recherches sur les interrogatoires. En réalité, l'armée américaine a développé une grande opération, l'Opération Paperclip ; le programme de renseignement secret visant à amener des scientifiques nazis en Amérique [8] a ainsi recruté trop de scientifiques nazis ayant fait l'expérience des prisonniers de Dachau après la fin de la Seconde Guerre mondiale. En fait, Plötner n'a jamais été inculpé pour ses expériences sur la mescaline [9], il a bénéficié d'une protection particulière. Plötner a vécu sous le nom de « Schmitt » dans le Schleswig-Holstein jusqu'au début des années 1950.

Il est revenu au domaine médical en tant que professeur à l'Université de Fribourg en Allemagne de l'Ouest. Plötner est décédé en 1984. Le gouvernement américain n'a pas réussi à utiliser la mescaline pour contrôler l'esprit et a opté pour un autre hallucinogène, le LSD.

Les États-Unis ont développé plusieurs programmes de contrôle mental ; la marine américaine a lancé certaines des premières expériences de contrôle mental en 1947 [10]. La première participation connue de la CIA remonte à 1950 avec le lancement du projet Bluebird [10], mais le programme principal était MKUltra. MKUltra était le nom de code d'un projet secret de la CIA mené de 1953 à 1964 qui impliquait des tests de contrôle mental et une modification du comportement [11,12]. Le programme MKUltra développé par la CIA était un programme conçu pour réaliser la plus grande expérience de contrôle mental, un programme illégal et clandestin d'expériences sur des sujets humains. L'expérience a impliqué la participation de scientifiques et de 80 institutions renommées, parmi lesquelles 44 écoles, des universités prestigieuses comme Harvard, Stanford et Yale, 12 hôpitaux, des sociétés pharmaceutiques et des prisons. C'était un projet qui comprenait 149 sous-projets, tous liés au contrôle mental. Au moins 139 médicaments ont fait l'objet d'une enquête. Bien que le projet MKUltra ait utilisé principalement des drogues hallucinogènes, le LSD étant l'une des drogues les plus utilisées, des techniques expérimentales de stimulation des zones profondes du cerveau ont également été utilisées [3]. De nos jours, grâce aux progrès modernes de la science, le contrôle mental pourrait être développé grâce à des nanobots cérébraux, des microprocesseurs et des implants, ainsi qu'à l'Internet cérébral. L'Internet cérébral est le principal outil de contrôle mental, c'est un moyen de communication développé chez une personne qui possède dans son cerveau une neurotechnologie invasive comme des implants cérébraux comme le modem cortical, des nanobots cérébraux et des microprocesseurs avec lesquels une télétransmission de sa vie quotidienne serait effectuée. Ceci est envoyé via wifi aux téléphones portables, ordinateurs et téléviseurs [3]. L'Internet cérébral permet également d'envoyer des informations audiovisuelles au cerveau d'une personne grâce à des nanobots cérébraux. La neurotechnologie invasive permet d'obtenir le contrôle mental d'une personne qui oriente sa volonté vers les objectifs d'une personne ou d'une organisation. Il existe plusieurs mécanismes pour atteindre cet objectif :

#### Contrôle mental direct

Contrôler l'activité des neurones : Le délinquant produit une stimulation ou une inhibition des neurones avec l'Internet cérébral par wifi chez une victime dotée d'un nanobot cérébral et peut obtenir un contrôle mental à distance.

#### Contrôle mental indirect

Torture mentale : Le délinquant envoie des signaux audiovisuels qui peuvent produire des dommages psychologiques à la victime avec des nanobots, jusqu'à briser la volonté de la victime et obtenir que la victime accepte de se soumettre aux intérêts de la mafia [13].

Extorsion : La cartographie du cerveau obtenue avec l'Internet cérébral et les nanobots cérébraux peut être utilisée pour obtenir des informations privées du citoyen comme sa vie sexuelle et avec ce matériel audiovisuel le

la victime est extorquée, ainsi la mafia de la nanotechnologie peut obtenir que la victime accepte de suivre les ordres de la mafia [13].

D'un autre côté, il existe des preuves solides que le contrôle mental est développé par plusieurs puissances économiques telles que la Chine, l'Allemagne, l'Inde et la Fédération de Russie [14] ; cependant, le principal pays qui le développe est les États-Unis.

Les États-Unis d'Amérique du Nord sont la première puissance militaire mondiale ; ce pays fonde son hégémonie sur ses armes, il est donc essentiel pour ce pays de développer de nouvelles armes de guerre. DARPA, sigles en anglais de Defense Advanced Research Projects Agency, est l'agence chargée de développer de nouvelles armes de guerre, sa mission est de maintenir la supériorité technologique de l'armée américaine et d'empêcher toute surprise technologique des adversaires américains [15]. La DARPA est l'agence militaire scientifique la plus puissante au monde, l'une de celles dont la production est accrue et l'une de celles où le secret est le plus grand.

Il a été créé par le Congrès des États-Unis en 1958 ; il reçoit un budget annuel d'environ 3 000 milliards de dollars. La DARPA ne mène pas de recherche scientifique mais engage des sous-traitants de la défense, des universitaires et d'autres organisations gouvernementales pour effectuer le travail, puis facilite la transition des résultats vers un usage militaire. La DARPA dispose d'un personnel extraordinairement réduit, en moyenne 120 responsables de programme par an [16]. En 2018, la DARPA fête son 60e anniversaire [17].

La DARPA est promue par ses scientifiques, la presse, la télévision et le cinéma, comme une institution qui crée de nouvelles armes basées sur sa brillante utilisation du capital intellectuel [16]. Le scientifique de la DARPA déclare : Les établissements d'enseignement supérieur et les centres de recherche universitaires américains ont été les chaudrons dans lesquels de nombreuses innovations de la DARPA ont été brassées [17].

Parmi les armes développées par les États-Unis figurent les armes de contrôle mental. Les plus grands secrets actuels de la DARPA sont les projets de contrôle mental, probablement parce que ces projets nécessitent des expérimentations humaines à haut risque. Des recherches récentes laissent soupçonner qu'aujourd'hui plusieurs projets liés aux recherches de la DARPA sur le contrôle mental se développent sur des expériences humaines illégales réalisées en Amérique latine. Pour cela, les citoyens seraient intoxiqués avec des boissons et des aliments contaminés par des nanorobots cérébraux, voire même kidnappés pour y installer des implants cérébraux comme le modem cortical ou l'hippocampe artificiel sans leur consentement.

De nombreux faits soutiennent l'existence réelle de ce phénomène. Les recherches inhumaines de la DARPA, dont les principales preuves comprenaient :

#### L'initiative Cerveau

Récemment, le président des États-Unis d'Amérique du Nord, Barack Obama, a présenté le projet BRAIN. La DARPA est le partenaire principal de ce projet [18]. La DARPA a investi plus de 500 millions de dollars pour soutenir la White House Brain Initiative depuis son annonce en 2013 [17]. Rafael Yuste, l'un des principaux scientifiques de l'initiative BRAIN, a déclaré publiquement que l'objectif principal du projet est de manipuler les neurones. On soupçonne donc que l'initiative BRAIN est un programme de recherche secret sur le contrôle mental en cours de développement en Amérique latine. [19,20]. Les initiales du projet BRAIN signifient « Recherche sur le cerveau grâce à l'avancement des neurotechnologies innovantes ». Des recherches récentes soupçonnent que ce projet « Advancing Innovative Neurotechnologies » du cerveau est en réalité des nanobots cérébraux [3], c'est pourquoi l'initiative cérébrale vise à être un programme de contrôle mental avec des nanobots cérébraux.

#### La découverte des nanomafias

Pour leur accessibilité, les nanobots cérébraux sont la principale arme de contrôle mental, cependant la recherche sur les nanobots cérébraux est difficile car la nanotechnologie agit au niveau atomique et pour cette raison

l'expérimentation sur les humains présente un risque élevé, ce qui entraîne un manque évident de volontaires et est donc difficile à expérimenter avec des armes de contrôle mental telles que des nanobots cérébraux chez l'homme. De ce fait, des recherches récentes révèlent que le gouvernement américain et les transnationales de technologie recourraient à des méthodes criminelles pour obtenir des sujets d'expérimentation humaine ; ainsi, ils auraient recours à la violence, à l'escroquerie, à l'extorsion et au crime organisé [21,22].

Ces recherches alertent sur l'existence d'un réseau mondial du crime organisé pour développer des projets neuroscientifiques illicites utilisant la neurotechnologie invasive afin de développer des armes de contrôle mental, principalement en Amérique latine. Ces rouges corrompus ont créé une organisation qui développe une expérimentation humaine neuroscientifique secrète, forcée et illicite avec des neurotechnologies invasives telles que des nanobots cérébraux, des micropuces et des implants pour exécuter des projets neuroscientifiques, qui peuvent même avoir conduit des scientifiques à remporter des prix Nobel de médecine [23] sur la base de cette expérimentation humaine illicite au détriment de la santé des Latino-Américains. Les différents types de projets développés avec des nanobots ont un schéma commun : ils sont développés par télémetrie, par wifi, ils n'ont pas de forme physique et ils sont intangibles. En réalité, la nanomafia est la mafia du wifi, la « mafia fantôme », ce qui rend presque impossible sa dénonciation [21].

#### La découverte de l'Internet cérébral en Amérique latine

Il existe de nombreuses preuves qui indiquent que la DARPA et les propriétaires de chaînes de télévision ont développé un réseau corrompu pour implanter l'Internet cérébral dans le monde entier, principalement dans les universités latino-américaines, l'un de ses principaux objectifs étant d'obtenir le contrôle de la vie sexuelle et de l'esprit des étudiants universitaires. ] Dans les universités latino-américaines, les soi-disant « centres d'excellence » sont créés de manière suspecte ; leur nom « excellence » indique qu'il s'agirait de centres créés pour l'expérimentation transhumaniste. Le Centre d'Excellence de l'Université Nationale de San Marcos est promu principalement par l'Université de Washington et l'US Navy. Il faut souligner que l'alors ambassadeur des États-Unis au Pérou, Brian A. Nichols, était présent lors de son inauguration. Des recherches récentes laissent penser que ce centre d'excellence a en réalité un objectif militaire et non un objectif de recherche. Ainsi, sous la direction secrète du gouvernement américain, ces centres d'excellence universitaires, en association illicite avec les recteurs, les mafias de professeurs et les centres d'étudiants, organiseraient le contrôle mental sur les campus universitaires, utilisant secrètement la neurotechnologie sur le personnel universitaire afin d'espionner. et contrôler l'université entière [24].

#### La création de Valley Silicon en Amérique Latine

La récente création de ce qu'on appelle les « Silicon Valleys » d'Amérique latine, comme Yachay et Guadalajara, aurait pour objectif secret de développer l'expérimentation humaine risquée de neurotechnologies invasives. En Équateur, l'Université Yachay a éveillé les soupçons quant à son administration ; le comité directeur de cette université est composé uniquement de professeurs du California Technology Institute (Caltech), très lié à la DARPA. Arati Prabhakar, directeur de la DARPA (2012-2017), est diplômé du Caltech, une institution militaire qui finance plusieurs projets Caltech. D'une manière générale, les preuves indiquent que des expériences humaines de contrôle mental seraient menées à Yachay [22,24-26]. D'autre part, IBM est implanté à Guadalajara depuis 40 ans ; cette entreprise en est une

des principaux organisateurs de la soi-disant « Mexican Valley Silicon » à Guadalajara. IBM est considéré comme l'un des principaux partenaires de la DARPA qui finance plusieurs projets neuroscientifiques d'IBM. Des recherches récentes alertent sur le fait qu'IBM développerait des expérimentations humaines illicites pour réaliser une cartographie cérébrale au Mexique [25]. Ces preuves indiquent que la DARPA et IBM développent des expérimentations massives de contrôle mental au Mexique, principalement à Guadalajara. Cette suspicion est renforcée par les expressions des PDG d'IBM sur la technologie qui va se développer à Guadalajara :

« Cette technologie est une extension de l'esprit humain ; nous allons être capable de faire des choses que notre esprit ne peut pas faire maintenant »[25].

Le principal suspect de contrôle mental dans les hôpitaux d'Amérique latine

En Amérique latine, l'une des principales sociétés soupçonnées de développer secrètement et illégalement le contrôle mental en association illicite avec la DARPA est la compagnie d'assurance maladie péruvienne ESSALUD, qui possède un réseau d'hôpitaux au Pérou. L'hôpital Alberto Sabogal est le principal hôpital suspect d'expérimentation humaine illicite de la DARPA pour son emplacement. Il est situé à proximité de la seule base militaire des forces armées américaines en Amérique latine, la NAMRUD-6. Le programme de contrôle mental de la DARPA aurait débuté en 2009 à l'hôpital Alberto Sabogal sous l'administration du président américain Barack Obama, et en tant que secrétaire d'État Hillary Clinton, ils ont tous deux coordonné le crime organisé avec le président Alan García Pérez et cela à son tour avec le

Président de la SANTÉ Fernando Barrios Ipenza

Barrios l'a développé secrètement avec les unités de recherche des hôpitaux péruviens, l'Institut national de la santé, l'institution d'État péruvienne qui donne la certification officielle pour la recherche biomédicale au Pérou et l'APRA, le parti qui gouvernait le Pérou à cette époque. Les unités de recherche des hôpitaux latino-américains camouflent des projets transhumanistes de plusieurs millions de dollars, escroquant les patients, comme l'unité de recherche de l'hôpital Sabogal où se développent des projets de recherche en neurosciences qui visent à camoufler les expériences transhumanistes de contrôle mental dans cet hôpital. Ce fait est renforcé car cette société a placé plusieurs publicités avec le mot « contrôle », ce qui se veut être un subliminal.

promotion du contrôle mental [22]. Des recherches récentes alertent sur les campagnes de chirurgie de masse à ESSALUD, opérant environ 20 000 patients en peu de temps, campagnes qui se veulent en réalité des campagnes chirurgicales pour implanter secrètement des implants technologiques chez des milliers de patients [22] (Figure 1).

Le suspect d'expérimentation humaine illégale dans la construction de puces neuromorphiques financée par la DARPA

La DARPA a financé la création de la puce neuromorphique True North, annoncée en 2014 comme la puce la plus avancée similaire au cerveau créée à ce jour. Cette puce est l'une des puces les plus grandes et les plus avancées jamais créées, 768 fois plus efficace que toute autre puce créée. On soupçonne que cette puce neuromorphique a été créée sur la base d'expériences humaines illégales pour plusieurs raisons, notamment parce que la DARPA elle-même a révélé publiquement qu'il n'existe aucune technologie capable de capter des signaux informant les scientifiques de ce qui se passe exactement dans le cerveau. L'absence de telles études et la rapidité avec laquelle la puce cérébrale a été construite, seulement six



Figure 1 : Contrôle mental : des nazis à la DARPA. Camp de concentration de Dachau, ce fut l'un des premiers endroits où les programmes de contrôle mental ont commencé. (À gauche) L'hôpital Alberto Sabogal est le principal endroit où la DARPA développe des expérimentations humaines illicites et forcées avec des nanobots cérébraux, des microprocesseurs pour exécuter le contrôle mental (à droite).

années, laissent penser que d'autres sources d'informations seraient cachées, comme les expérimentations humaines secrètes et forcées, avec des neurotechnologies invasives comme les implants cérébraux ou les nanobots dans les pays d'Amérique latine [25-27].

#### Annnonce de l'épidémie de Zombies

Des recherches récentes laissent penser que l'apocalypse zombie promue par le CDC et l'armée américaine serait en réalité une épidémie mondiale de contrôle mental utilisant des nanobots cérébraux [28], camouflée en épidémie « virale » et organisée par le CDC lui-même et l'armée américaine. Il existe également de fortes suspicions selon lesquelles le gouvernement américain serait en train de diffuser secrètement des nanobots cérébraux dans le monde entier, « une pandémie de nanobots cérébraux » [3,28]. Des recherches que le CDC et l'armée américaine n'ont pas démenties. L'élection du Mexique dans la série télévisée sur l'origine de l'épidémie de zombies n'est probablement pas une simple fiction ; il est probable que des milliers de Mexicains soient victimes d'une administration secrète de nanobots cérébraux pour développer le contrôle mental [28].

#### La promotion du supersoldat par la DARPA

La DARPA fait la promotion du supersoldat. Le scientifique de la DARPA déclare :

« Les soldats n'ayant aucune limitation physique, physiologique ou cognitive seront la clé de la survie et de la domination opérationnelle à l'avenir »[29].

La clé de ce projet réside dans la neurotechnologie invasive, les nanobots cérébraux et les microprocesseurs. Il existe trois applications militaires potentielles de la neurotechnologie invasive chez le supersoldat : a) l'augmentation cognitive ; qui alerte les soldats face aux menaces ; b) la télépathie synthétique, qui permettrait aux soldats de communiquer entre eux c) les armes contrôlées par la pensée [30]. Il est évident que la DARPA a besoin d'une expérimentation humaine illégale et secrète de contrôle mental pour pouvoir développer cet objectif militaire du projet de super soldat. Il faut souligner que le projet de supersoldat est une fraude. La DARPA n'informe pas que la neurotechnologie invasive peut être une arme contre le soldat ; ils perdraient leur intimité en étant espionnés en permanence avec l'internet cérébral, ils lui feraient perdre le contrôle de son esprit, le soldat serait contrôlé par d'autres et ainsi ils perdraient leur autonomie en nous transformant en robots humains.

Il existe de nombreuses preuves que la DARPA développe des cyborgs dans les universités péruviennes

Il est nécessaire de souligner que la neurotechnologie invasive est la principale caractéristique d'un cyborg.

Kevin Warmick, le principal promoteur des cyborgs dans le monde dit:

« J'ai un objectif dans ma vie. Je veux être un cyborg. Je veux être le premier mi-homme mi-machine au monde »[22].

Cependant, Warmick n'utilise pas non plus d'implants cérébraux. Interrogé sur la possibilité d'utiliser la neurotechnologie invasive, il répond :

« J'aime vraiment ma vie et il existe de nombreuses possibilités que quelque chose se passe mal, aussi bien lors de l'implantation de la puce que lors de son retrait » [22].

Dans les ouvrages scientifiques récents, on exprime ce qui suit :

« De nos jours, les êtres humains utilisant volontairement la puce cérébrale Intel semblent peu probables, cela pourrait probablement avoir des applications pour des personnes comme les tétraplégiques »[26].

La société ne manifeste pas d'intérêt pour l'utilisation d'implants cérébraux, face à cette réalité, la DARPA a annoncé de manière surprenante qu'elle créerait une armée de cyborgs, la manière dont elle mène ses recherches biomédicales reste un mystère. L'expérimentation transhumaine illicite, secrète et forcée, dans les universités latino-américaines serait le secret de ce programme de robots soldats [22]. Des enquêtes récentes mettent en garde contre la présence d'expériences de contrôle mental dans les universités dites du « cône nord » de Lima, comme l'Université César Vallejo. Celle-ci appartient à César Acuña, proche d'IBM, partenaire de la DARPA. La publicité de cette université est très similaire à la propagande menée par le gouvernement américain pour le recrutement militaire et renforce la suspicion d'expérimentation humaine de contrôle mental chez les étudiants dans le but de les transformer en robots soldats pour l'armée américaine [22].

La DARPA ne transformera probablement pas seulement les étudiants universitaires soumis au contrôle mental en robots humains pour servir l'armée américaine, ce qui est pire, il est probable que le véritable projet les transformera également en soldats clones,

effacer son identité et la remplacer par une autre, effacer sa mémoire et la remplacer par une autre, la campagne « désapprendre à apprendre » et la publicité de nombreuses universités péruviennes où les étudiants universitaires sont présentés comme des clones indiquent l'existence de ce projet secret [22].

## Discussion

Le gouvernement américain mène une campagne millionnaire pour nier le contrôle mental. Le principal intervenant sur le DARPA et le contrôle mental est probablement Jhonatan Moreno, auteur de livres et d'articles sur le contrôle mental [31]. Moreno a été membre de haut rang de trois commissions consultatives présidentielles et a siégé à plusieurs comités consultatifs du Pentagone. Il est professeur d'éthique à l'Université de Pennsylvanie et rédacteur en chef du magazine en ligne Science Progress du Center for American Progress. L'American Journal of Bioethics l'a qualifié de « bioéthicien le plus intéressant de notre époque ».

Moreno dit à propos du contrôle mental :

« Je crois que les gens qui pensent avoir été victimes des expériences gouvernementales de contrôle mental se trompent, mais je suis également impressionné par le fait qu'il existe des milliers de telles personnes. J'ai travaillé pour deux commissions consultatives présidentielles et j'ai entendu nombre de ces personnes témoigner en toute lucidité sur des scénarios que je trouve fantastiques » [3,31].

« Il existe une grande sous-culture qui croit que leur cerveau est manipulé par des forces insidieuses » [3]. « Ce n'est pas parce que vous êtes paranoïaque que quelqu'un ne vous suit pas » [31].

Malgré ses paroles, il y a de forts soupçons que Moreno soit au courant des expérimentations humaines illégales de la DARPA et qu'il développe une campagne intentionnelle de désinformation. Ce suspect est basé sur le fait que Moreno a accès aux principales informations sur la DARPA. La presse dit de lui :

« Les activités de la Darpa ont été suivies pendant une grande partie de cette période par Jonathan Moreno, qui a occupé la position privilégiée d'initié/d'étranger qui lui donne à la fois accès et liberté de commenter. Son nouveau livre, Mind Wars, met à jour ses précédents récits sur les guerres mentales menées par l'armée pour nous apporter des nouvelles effrayantes sur les derniers projets de la Darpa » [32].

Moreno a également écrit un article intitulé : « DARPA on your mind » [33] (une allusion évidente au programme de contrôle mental de la DARPA avec neurotechnologie invasive).

Malgré les propos du conseiller présidentiel et de nombreux scientifiques américains [2], il existe de nombreuses preuves de ce programme de contrôle mental, principalement en Amérique latine [3].

Il faut souligner que, contrairement à MKUltra, des chercheurs récents ont découvert le programme américain actuel de contrôle mental en plein développement. MKUltra était un projet secret de la CIA mené de 1953 à 1964 [11,12], mais le projet MKUltra a été porté pour la première fois à l'attention du public en 1975. Un rapport américain de 1977 sur MKUltra disait :

« Il convient de préciser d'emblée qu'en général,

Nous nous concentrons sur des événements qui se sont produits il y a plus de 12 ans ou jusqu'à 25 ans » [11].

« Le plus inquiétant de tous était peut-être le fait que l'ampleur des

l'expérimentation sur des sujets humains était inconnue. Les archives de toutes ces activités ont été détruites en janvier 1973, sur instruction du directeur de la CIA de l'époque, Richard Helms »[11].

« Malgré les enquêtes persistantes de la part de l'audience du Sénat sur la santé de 1977 sur MKUltra : remarques d'ouverture 7 sous-comité et de la commission du renseignement, aucun dossier ou information supplémentaire n'a été fourni. Et personne – aucun individu – n'a pu être trouvé qui se souvienne des détails, ni le directeur de la CIA, qui a ordonné la destruction des documents, ni le responsable du programme, ni aucun de ses associés » [11].

Cependant, la situation du programme américain actuel de contrôle mental est différente. En réalité, les preuves montrent que les États-Unis, à travers la DARPA, ont créé un réseau de crime organisé interconnecté dans le monde entier pour développer le contrôle mental, avec le soutien officiel des gouvernements corrompus d'Amérique latine, des universités, des mafias de procureurs et la participation et le silence de la presse. De nombreuses preuves indiquent que des universités américaines, considérées comme les meilleures au monde, comme Harvard, Yale et Stanford, participent à ce programme sadique de contrôle mental en association illicite avec la DARPA. Ces universités ont également participé au programme MKUltra.

Il est également évident qu'étant donné la grande extension de ce programme de contrôle mental dans le monde et la grande quantité d'informations dont disposent des institutions comme les services de renseignement mondiaux et les institutions de police comme le FBI et l'INTERPOL, ces institutions connaissent ce programme secret de la DARPA. du contrôle mental. Il peut s'agir d'une source d'enrichissement illicite et éventuellement d'une arme secrète de torture et d'extorsion. Pour preuve de sa participation secrète, ni le FBI, la CIA, le SVR, le MOSSAD, ni INTERPOL, ni aucun service de renseignement dans le monde n'a signalé ce programme de contrôle mental.

Ce réseau corrompu de la DARPA visant à développer le contrôle mental aux États-Unis donne naissance à un cercle corrompu exclusif de « nouveaux millionnaires » en Amérique latine : professeurs de médecine, syndicats de la santé, médecins, infirmières, techniciens, directeurs d'hôpitaux, physiciens, journalistes, éditeurs d'ouvrages scientifiques, des magazines, des bibliothécaires, des ingénieurs, des hommes politiques, des professeurs, des policiers, des procureurs, des juges, des militaires, des étudiants universitaires et même des étudiants qui s'enrichissent illégalement au détriment de la santé et de l'honneur de leurs victimes.

Les mafias du parquet, de la justice et de la police nationale sont des éléments clés de ce réseau criminel qui s'enrichit illégalement en contrôlant l'esprit et en torturant les citoyens.

Actuellement, la presse écrit de nombreux livres et articles cherchant à sensibiliser aux horreurs de l'holocauste perpétré à Dachau par les nazis, qui comprenaient des expériences de contrôle mental, mais elle dissimule et participe au programme sadique de contrôle mental que la DARPA développe dans le monde. En fait, la presse fait la promotion auprès des organisateurs et des intervenants du programme américain Mind Control tels que Justin Sanchez, Regina Dugan ou Michael Goldblatt [34].

Contrairement à la médecine nazie qui est dénoncée par les médias dans ses gros titres comme un crime, le programme de contrôle mental de la DARPA avec des nanobots cérébraux est un secret de la presse scientifique et reste inconnu de la plupart de la société qui le considère même comme une fiction en raison de la désinformation de la propre presse. campagne qui présente ce crime comme une fiction. La raison en est qu'il existe de nombreuses preuves selon lesquelles les magnats des médias sont les principaux organisateurs et bénéficiaires de ce réseau illicite de nanotechnologies en Amérique latine.



Figure 2 : Fascisme numérique : l'objectif du contrôle mental. Les neurotechnologies invasives telles que les nanobots cérébraux, les micropuces et les implants peuvent être utilisées comme armes de contrôle mental (à gauche), cette neurotechnologie invasive peut conduire au fascisme numérique, une ploutocratie qui gouverne le reste des citoyens qui seront des esclaves numériques, un gouvernement rêvé par le Nazis (à droite).

Des livres récents sur la DARPA disent :

« Le secret du succès de la DARPA ne réside pas dans le financement. Ce qui le distingue, c'est sa brillante utilisation du capital intellectuel. C'est « seule la charte est une innovation radicale » selon son plan stratégique. Le système d'innovation de la DARPA est également devenu un modèle pour d'autres ministères gouvernementaux.

La DARPA est une agence scientifique, pas une société d'espionnage [16].

En réalité, « l'innovation radicale », le modèle pour d'autres ministères gouvernementaux, est l'expérimentation humaine illégale et forcée de la DARPA en Amérique latine avec la neurotechnologie invasive avec la complicité des mafias des procureurs du monde entier.

Les principales revues scientifiques telles que Science, Nature, The Lancet, Neuroimage, publie de nombreux articles neuroscientifiques des scientifiques de la DARPA cachant la vérité :

Le véritable « matériel et méthodes » est l'expérimentation humaine forcée avec la technologie neuroinvasive.

La résonance magnétique fonctionnelle est son principal camouflage de l'expérimentation humaine illicite dans la section du matériel et des méthodes des revues scientifiques » [20,26].

La presse connaît la véritable origine des nouvelles armes de la DARPA, les secrets de « l'innovation de la DARPA » [35] mais cache la vérité, l'expérimentation humaine illégale et forcée sur le contrôle mental que la DARPA développe en Amérique Latine.

Les preuves indiquent également que les nanomafias qui organisent le contrôle mental aux États-Unis sont interconnectées pour former un réseau international avec un mégaprojet dont le but est de créer une société fasciste numérique, une oligarchie qui gouverne le reste des citoyens, qui porteront des nanobots et seront des esclaves numériques. une robotisation humaine de la société au service d'une élite millionnaire.

Ce projet fasciste numérique de la DARPA est mondial ; l'objectif n'est pas seulement de contrôler les humains, mais aussi de contrôler la planète entière à l'aide de micropuces implantées dans les êtres humains, les animaux et les choses. « L'Internet des objets » et « la voiture sans conducteur » ont en réalité pour objectif le contrôle fasciste des choses. Chez l'homme, le projet « esclave numérique » (robot humain) comporte différentes composantes : le contrôle mental, l'espionnage permanent avec l'internet cérébral, la privation sensorielle, la vie dans une réalité virtuelle, l'effacement de la mémoire et l'élimination de la sexualité.

Dans une vision générale, les expériences nazies de Dachau en matière de contrôle mental se poursuivent par ce réseau d'expérimentation mondiale pour implanter le nouvel ordre mondial [36], le nouveau fascisme : le fascisme numérique (Figure 2).

En réalité, les expérimentations humaines illégales que la DARPA réalise dans le monde pour développer son programme de contrôle mental constituent sa véritable histoire, l'histoire non censurée de la DARPA.

Conclusion

Le contrôle mental est actuellement le plus grand secret de la DARPA. La DARPA organise une vaste campagne d'expérimentations humaines illégales pour développer le contrôle mental dans le monde, principalement en Amérique latine, avec le soutien officiel de gouvernements corrompus, de mafias de procureurs et de la participation et du silence de la presse. Il est nécessaire que la société soit informée de la vérité sur le projet de contrôle mental de la DARPA et que les autorités honnêtes prennent des mesures préventives pour bloquer le contrôle mental massif que la DARPA développe dans le monde.

Référence

1. Keith J. Contrôle mental, Contrôle du monde. 1ère éd. Kempton, Illinois : Illinois Adventures Unlimited Press. 1998.
2. Horgan J. Le mythe du contrôle mental. Quelqu'un parviendra-t-il un jour à décoder le cerveau humain ? Découvrir. 2004 ; 25 : 40-47.
3. Salinas D. À la découverte du programme secret de USA Mind Control. JMPPR. 2018 ; 2 : 272-279.
4. Salinas D. Une alerte pour la Coupe du Monde de la FIFA 2018 : contrôle mental avec des nanobots cérébraux - tromper le VAR. Int Phys Med Rehab J. 2018 ; 3 : 301-302.
5. Passie T, Benzenhöfer U. MDA, MDMA et autres substances « de type mescaline » dans la recherche par l'armée américaine d'une drogue de vérité (années 1940 à 1960). Test de drogue anal. 2018 ; 10 : 72-80.
6. Berger RL. Science nazie - Les expériences d'hypothermie de Dachau. N Engl J Avec. 1990 ; 322 : 1435-1440.
7. Sterkowicz S. Le médecin SS Kurt Friedrich Plötner, expérimentateur à Dachau. Présentation générale 1988 ; 45 : 73-78.
8. Jacobsen A. Opération Paperclip : Le programme secret de renseignement pour amener des scientifiques nazis en Amérique. New York : Little, Brown et compagnie. 2014.
9. Pross C. Briser la dissimulation d'après-guerre des médecins nazis en Allemagne. J Med Éthique. 1991 ; 17 : 13-16.
10. Yeadon G. L'hydre nazie en Amérique : histoire supprimée d'un siècle. Wall Street et la montée du Quatrième Reich. Presse progressiste. 2008.



11. Projet MKULTRA. Le programme de recherche de la CIA sur la modification du comportement Sénat américain : audition conjointe devant le comité spécial du renseignement et le sous-comité sur la santé et la recherche scientifique du comité des ressources humaines, 95e Cong, 1re sess. le 3 août ; 1977.
12. Smith T. Encyclopédie de l'Agence centrale de renseignement. New York. Publication de la base d'informations. 2003.
13. Salinas D. Le programme secret des États-Unis. Armes de contrôle mental : se développent-elles en Amérique latine ? Int Phys Med Rehab J. 2018 ; 3 : 145-146.
14. Gallois Ch. Le débat gouvernemental sur le contrôle mental de 2006 : critique du livre Mind Guerres : recherche sur le cerveau et défense nationale par Jonathan D Moreno. 2006.
15. Miranda RA, Casebeer WD, Hein AM, Judy JW, Krotkov EP, Laabs TL et al. Efforts financés par la DARPA dans le développement de nouvelles technologies d'interface cerveau-ordinateur. Méthodes J Neurosci. 2015 ; 244 : 52-67.
16. Jacobsen A. Le cerveau du Pentagone. Une histoire non censurée de la DARPA, l'agence américaine de recherche militaire top-secrète Little Brown Ed. 2015.
17. DARPA. 60 ans. 1958-2018. Projets de recherche avancée en matière de défense Agence. 2018.
18. DARPA et Brain Initiative. DARPA.
19. Salinas D. Le projet BRAIN : est-il étudié uniquement sur ordinateur ? Rév Med Chiii. 2015 ; 143 : 1081-1082.
20. Salinas D. Le secret du boom des neurosciences : existe-t-il des expériences humaines secrètes en Amérique latine ? Egypte J Intern Med. 2016 ; 28 : 1-4.
21. Salinas D. La nanomafia : le réseau mondial du crime organisé de la nanotechnologie. Int Phys Med Rehab J. 2018 ; 3 : 273-277.
22. Salinas D. Transhumanisme : la grande fraude vers l'esclavage numérique. Int Phys Med Rehab J. 2018 ; 3 : 381-392.
23. Salinas D. Le « GPS humain » – le prix Nobel de médecine 2014 : une grande fraude scientifique ? Int Phys Med Rehab J. 2018 ; 3 : 184-187.
24. Salinas D. The Brain net : Violation de la vie privée des étudiants universitaires. Int Phys Med Rehab J. 2018 ; 3 : 321-332.
25. Salinas D. Human Brain Project : Existe-t-il des expériences secrètes avec des humains en Amérique Latine ? Arc Med Manizales. 2016 ; 16 : 192-198.
26. Anand R. Matani A. Ingénierie et gestion industrielles New Delhi Inde Maison de publication de recherche internationale. 2015.
27. Salinas D. True North : Les puces cérébrales d'IBM sont là des secrets humains expériences? JE. 2015 ; 8 : 221-224.
28. Salinas D. Le secret d'Hollywood : des zombies créés par des nanobots cérébraux. Récif avec cinéma. 2018 ; 14 : 87-91.
29. Jacobsen A. Engineering Humans for War The Atlantic, 23 septembre 2015.
30. Galliot J. Lotz M. Super Soldiers : les implications éthiques, juridiques et sociales. Éditions Ashgate. 2015.
31. Moreno J. Mind Wars : Science du cerveau et armée au 21e siècle. New York : Presse littéraire Bellevue. 2012.
32. Rose S. Mind Wars par Jonathan D Moreno - critique. Comment les militaires veulent contrôler notre cerveau. Le gardien. 2012.
33. Moreno J. DARPA dans votre esprit. La Fondation Dana. 2004.
34. Vers l'avenir : visions pour 2045 - Justin Sanchez Youtube.
35. Greenwald T. Les secrets de la machine d'innovation de la DARPA. Forbes. 2013.
36. Allegritti P. Hitler est toujours en vie. Des secrets nazis aux expériences mondialistes pour mettre en œuvre un nouvel ordre mondial Modifier. Planète. 2015.